

La jeunesse toujours plus mobilisée

L'ACTION s'est préparée à la dernière minute. Avant-hier soir, à la veille de ce troisième acte de protestation contre la réforme des retraites, des élèves du lycée Victor-Grignard ont lancé un appel à la mobilisation via les réseaux sociaux. Sans traditionnel tractage, celui-ci a vraisemblablement été entendu. Plus fort d'ailleurs que les 19 et 31 janvier.

Dès 7 heures, plus d'une cinquantaine de lycéens ont campé à l'entrée de leur établissement scolaire, avec quelques pancartes de fortune sur lesquelles on pouvait notamment lire : « Ce sont les soldes chez Macron : - 49,3 % sur la démocratie ».

Ce n'était pas un blocage à proprement parler, dans la mesure où aucun élève n'a été empêché d'accéder à sa salle de classe, mais une discussion préalable était un passage obligé.

« On dialogue avec eux pour leur expliquer pourquoi on est là, que c'est notre seul moyen d'action à notre âge, présente Aélys Ruet, élève de première et membre du Mouvement national lycéen, qui coordonne l'action à Grignard. Au-delà de s'adresser à nous directement, la réforme des retraites concerne les membres de nos familles, notamment ceux qui ont un travail pénible. »

À noter qu'un rassemblement était également organisé à l'entrée du lycée Jean-François-Millet. Ensemble, les élèves ont ensuite participé, à partir de 10 h 30, à la manifestation dans les rues du centre-ville de Cherbourg.

Solène FALAISE



Hier, les lycéens cherbourgeois étaient une nouvelle fois présents dans la rue.